

Un oeil étranger, habitué à voir les choses matérielles, peut ne pas saisir l'objectif stratégique de la peinture de Serhiy Savtchenko. Le regard glissera sur la surface, la pensée cherchera un dénouement scénique visible, et ce moment-là une véritable féerie de la vie sera jouée sous les "fouets" des couleurs intenses. Libéré à temps de la froide étiquette du "professionnalisme formel", le jeune auteur de Lviv semble se réaliser dans le réseau d'autres relations énergétiques et de sens, dans un espace outre-canonique.

Ce qui a aidé Savtchenko à atteindre cette qualité [ce niveau] morphologique de l'art contemporain, c'est son esprit de suite dans l'exploitation de ses propres ressources d'intuition. L'irrationnel même mesure les distances dans le diapason des sujets qui l'intéressent; c'est aussi l'irrationnel qui participe au choix de moyens de forme et d'images lors de la solution de tâches créatives concrètes. Déjà les premières manifestations de son esthétique, affirmées par son exposition individuelle de 1994, réunissaient un vif accent romantique et une auto-réflexion quasi méditative, ce qui par contraste avec la base méthodologique de la peinture lvivienne, stabilisée par le temps, paraissait un défi irresponsable à la tradition. L'attention de Serhiy Savtchenko à son essence, à la limite du renoncement à plusieurs conventions de la vie, était expliquée à cette époque par sa jeunesse (en 1991 il venait de terminer ses études au Collège des arts décoratifs et appliqués I.Trouch, à Lviv, et de 1993 à 1998, il a fait ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Lviv), on lui prévoyait un rapide épuisement de ses réserves d'énergie. D'autant plus que le succès qu'ont eu ses tableaux à différentes expositions (collectives et individuelles) et la croissance du nombre des gourmands de son art en Ukraine aussi bien qu'à l'étranger menaçait par la pragmatisme de la pensée plastique. L'intrigue de l'inconcevable pouvait céder la place à la chaîne de la "programmation créatrice", les commandes pouvaient gâter le goût et mutiler la méthode.

Mais l'expérience de Savtchenko s'est enrichie d'une qualité de plus: c'est sa capacité de suivre l'avant-garde des idées esthétiques non seulement à la proximité immédiate de la source sensorielle authentique, mais à une certaine distance de celle-ci. Avec le renforcement du principe d'improvisation, la recherche de solutions de forme optimales, a acquis, aussi paradoxal que cela puisse paraître, un caractère plus systémique. Dans la tendance même à la désagrégation variable des principaux codes plastiques, ce n'est pas tellement l'élément de jeu qui intervient, mais plutôt chaque fois une nouvelle tentative d'atteindre le niveau où le langage du peintre serait adéquat par rapport au sujet.

L'invention technologique exclusive de Savtchenko est le fait que la force du choc émotionnel, déjà à la première étape de son travail à l'image, détruit le stéréotype classique de la composition, en chargeant la surface de la toile (du papier, du corps humain, etc.) de l'énergie du peintre qui lui est destinée uniquement. La vie de la nature est transformée en genres: ils sont facilement reconnaissables à travers certains signes formels (portrait, paysage, nature morte, etc.), mais ils semblent tous reportés dans un autre milieu gravitationnel. Il est vain d'y chercher des repères (signes et symboles) habituels: Serhiy S. libère le côté visible de la vie du lest matériel, de même le jus quitte son enveloppe après que le fruit ait subi une action physique. C'est dans le rapport transformé entre le corps physique desséché et le jus concentré "de matière" qu'apparaît la réalité du peintre S.Savtchenko.

En observant cet aspect de la méthode de l'auteur, on peut s'apercevoir d'une indépendance absolue dans l'exploration du paysage poétique et philosophique de son âme. Le métaphysique, qui est une composante intégrale de son flair de peintre, ne peut pas lui avoir été imposé de l'extérieur. Sa manière, bien qu'elle ait ses parallèles historiques et artistiques éloignés (parmi les maîtres ukrainiens, ce sont O.Hrychtchenko et V.Khméliouk), gravite génétiquement vers une source créatrice et psychologique autonome, orientée vers la profondeur. Mais déjà la problématique même de l'art de Serhiy Savtchenko tient du subconscient et de l'imagination de l'auteur.

Dans la manière du développement du système de genres et d'espèces de l'oeuvre de Serhiy S., son ancienne orientation vers la suggestion entre en jeu, elle détermine le plus précisément le moment du "saisissement" et le degré de saturation du substrat poétique, capables de féconder la pensée et de lui donner une forme. Aussi, la nature est-elle devenue l'instrument clé de son système autorégulateur. Elle a fait prendre des tours à la "roue" de la vision du monde de l'artiste, en multipliant sur le trajectoire de sa rotation le nombre d'"arrêts" et de "blocs" thématiques. Et si les noms des tableaux de Savtchenko, pris isolément, peuvent provoquer une certaine incompréhension, dans l'ensemble du système ils rendent plus nette la nature incomparable, créatrice et réflexive, de l'auteur, en lui donnant la caractéristique d'un des phénomènes les plus intéressants dans les arts plastiques à la charnière du XXe et du XXIe siècles.

La peinture, qui est l'art le plus pratiqué par Serhiy Savtchenko, renferme des blocs thématiques, liés, du point de vue conceptuel, à la pénétration de l'auteur dans la métaphysique du mouvement et de la matière. Les idées semblent s'accumuler dans un flux puissant d'impressions que l'artiste achemine dans les points prochains et lointains de sa propre sphère communicative. Ce sont les lieux d'aventures de Serhiy S. qui provoquent une action esthétique correspondante. On en trouve dans l'homme, dans l'oiseau, dans le poisson, dans la ville qui se réveille ou qui s'endort, dans le piano, dans la disposition momentanée des choses (vie tranquille), etc. Ce n'est pas le conflit dans la structure interne d'un organisme vivant ou d'une chose qui allèche le peintre par son écho, mais un rythme de vie ordinaire avec ses sens cachés qui le pousse à dématérialiser l'image. Parfois il semble à Savtchenko qu'il frise l'inesthétique, à ce point-là il doit franchir l'aspect littéraire dans la caractérisation des personnages réels de son roman exotique en couleurs, factures, alimentées par l'énergie sensuelle de l'auteur.

L'auteur accentue parfois le facteur de la couleur dans ses oeuvres, sans cacher le fait qu'un moyen formel peut remplir la principale fonction de création de l'image sur l'espace du tableau. Le conventionalisme de certains noms de tableaux est évident ("L'église rouge", "La robe rouge", "Le salon jaune", "Avec la poule noire", "L'oriental en tonalités bleues"), mais le coloris obtenu de cette manière suscite une forte sensation de synesthésie. La palette d'associations de Savtchenko présente plus d'un trait commun avec les images nées de musique, mais, comme le dit l'artiste même, ce n'est que le commencement d'un thème. La symphonie est à l'avenir". En outre, Serhiy S., tel un chef d'orchestre expérimenté, sait faire soumettre tout l'espace de la composition, en renforçant, si besoin, l'efficacité de tel ou autre moyen, selon une stratégie d'associations qui n'est compréhensible qu'à lui-même.

Tous ces moments créateurs, psychologiques et technologiques, qui échappent à l'oeil étranger, forment un vaste programme de Serhiy Savtchenko, vaste comme pour dix années de son activité artistique. Avec son riche lexique de décodage émotionnels, il a su incarner des dizaines d'idées poétiques et philosophiques pénétrantes dans les métaphores inégalables de son cosmos pictural. Des improvisations de portraits et représentations de femmes, des scènes symboliques et des allégories, des paysages associatifs et l'exploration conceptuelle du monde matériel y sont juxtaposées. Dans sa perception de tout ce matériau vital et immobile il doit y avoir un soupçon de mélancolie, mais il n'y a guère de dépression. A travers la légère auto-ironie de l'auteur c'est la dominante optimiste de son caractère créatif qui se fait sentir. Le "jus" comme l'essence spirituelle du thème et l'aventure sont réalisés sur l'espace du tableau non sans l'habileté plastique de l'auteur. La couleur est enfoncée sur la surface du tableau avec une lumière finement nuancée, une touche pâteuse "moule" la forme ("La nue verte", "Paris", "Dans le salon rouge", "La mer", "La nuit profonde", "Nature morte au canard") d'une telle manière comme si ce n'était pas une vision, mais la suggestion même de l'instant. Une proportion frissonnante de teintes et de factures est le dérivé direct de l'éclat de la base existentielle de Savtchenko.

La dominante optimiste, jalonnant l'ensemble de ses oeuvres picturales, garde son influence sur d'autres domaines engagés par l'intuition créatrice du maître pour faire d'un pas juvénile le tour de la Vie. Le dessin comme une de ces spécialisations, a su élargir la palette émotionnelle des principaux blocs thématiques de la peinture, par le pathétisme de la liberté et de nouveautés formelles. Ici, il y a plus de dénouements brusques de l'image, de notes cursives laissées par le subconscient de l'auteur. Les acquis de l'expérience picturale de Serhiy S. se sont reportés sur encore un domaine artistique: l'art de photographie, qui a adopté une partie de moyens de la pensée à deux dimensions et de l'écriture sur le plan, mais en représentant la nature vivante. Ce domaine de synthèse a mis en jeu les inclinaisons de l'artiste vers l'impression et vers la philosophie. La contextualisation du corps féminin se fait conformément à la stratégie générale de

S.Savtchenko qui consiste à élargir les limites de la compréhension de la beauté et de la fonctionnalité du mouvement dans l'organisation générale de la vie. Cette pratique a révélé une nouvelle fois l'importance de l'élément de musique dans le spectre du système stimulant sa création. Avec un tel enrichissement de la diversité de son langage, le vecteur interactif de l'art de Serhiy Savtchenko est renforcé, sur l'horizon des temps modernes, il absorbe le conflit et le transforme en harmonie.

Lviv, le 24 août 2003. Roman Yatsiv  
Doctorant en critique d'art